

Lire les documents anciens

Cours de paléographie

Archives départementales de Loire-Atlantique

Exercice de transcription d'un rapport de mer de 1772 - Archives de l'amirauté

Règles pour la transcription :

1 - Présentation

- Présenter vos transcriptions dans le sens de la hauteur si possible.
- Laisser une marge égale à 5 cm minimum.
- Aller à la ligne à la fin de chaque ligne du texte original.
- Numéroté les lignes sur la copie du texte original (sans prendre en compte le titre) et reporter les numéros sur la transcription.

2 - Restitution

- Restituer le texte tel qu'il se présente (orthographe, conjugaison, syntaxe, etc.).
- Ajouter si possible une ponctuation et l'accentuation.
- Adapter les majuscules selon l'usage contemporain.
- Résoudre en toutes lettres les abréviations.
- Ne tenir compte des notes marginales que si elles sont indispensables à la compréhension du texte.
- Restituer les chiffres avec l'orthographe du texte. Pour les chiffres romains ou arabes, développer le chiffre en toutes lettres entre parenthèses.
- Mettre vos propres commentaires ou ajouts utiles à la compréhension du texte entre crochets [...].

Le navire
La Seure) a comparu le sieur Jean Francois trebuchet capitaine commandant
le navire la Seure de Nantes du port de 215 tonneaux armé de 6 canons
et monté de 39 hommes d'équipage par le sieur Louis
Drouin neveu de ce sieur et de ce sieur armateur du navire
lequel dit sieur capitaine après son service pris. nous a déclaré
avoir porté du bord de cette rivière le mois de mai 1771 pour aller à
Saint Marc chargé de marchandises pesant six mille six cent
10 livres six onces. qui ayant déchargé Laforgeron et pris en
reste 309 futailles de sucre 250 futailles de café, 10 futailles
indigo, 277 salles et 3 salles de coton et autres marchandises
perdues il en porta le 17 may d. pour venir anantes que
le 28 may dit mois sur les 11 heures du soir ayant senti une
violente secousse il vint ainsi que tout l'équipage être touché
sur quelque roche. il fit sonder à la pompe et trouva qu'il
y avoit beaucoup d'eau dans le dit navire. il fit
pomper toute l'eau et le jour etant venu il examina
au dehors du navire et aperçut au costé de vers le bord à
travers le poste hauban d'astucoune un poisson monstrueux
d'environ trente pieds de long attaché au corps de son bord
il soupçonna qu'il étoit la cause de l'avarie d'eau qu'il avoit
et de la secousse qui l'avoit sentie dans le nuit; il le fit
saisir par un fort cordage sur lequel il avoit fait frapper
un paltan et força vivement dessus avec 30 hommes
pour l'arracher. mais ni l'un ni l'autre ne réussit quelques efforts
qu'ils employèrent. il prit le parti d'arriver sur un navire
qu'il avoit sous le vent à une distance d'environ trois lieues
en lui faisant signal d'incommodité. approché de lui
il le reconnut pour anglais; lui ayant fait part de
l'accident extraordinaire qui venoit de lui arriver, il
lui demanda de se servir de son monde et pour se
débarrasser de ce poisson, et voir s'il lui seroit possible
de continuer son voyage. le capitaine Smith commandant
le dit navire anglais nommé l'ame sorti de la Jamaïque
et allé à Londres. se presta avec toute l'attention et
l'agénérosité possible à le servir. il lui envoya son fils
avec 3 hommes qui s'occupèrent à entourer le poisson pour
le détacher du corps du navire; ont travaillé vivement

alors pour y parvenir avec une partie du monde, l'autre
étant occupé à pomper continuellement pour vider
leau qui entroit dans le navire par l'endroit ou le poisson
y étoit attaché; il fallut en fin prendre le parti d'abandon-
ner sans pompe pour tout le monde sur les pallas
frappées sur ledit poisson; et on s'eust à se rompre
les os du corps d'un navire; après l'opération finie on s'aperçut
que le navire ne faisoit plus autant d'eau qu'avant la
position critique du déclarant; luy fit prier led. capitaine
Smith de ne pas l'abandonner, ayant assuré ne découler
pas; ce que led. capitaine luy promit. Le déclarant avisa
que l'on équipage ne peut en donner aucune idée de ce
poisson. que l'ayant vu aujourd il n'étoit plus qu'une masse
informe ayant été déchiré et mangé par les requins
qui l'entouraient; il ne fit que le lendemain descendre des
plongeurs pour visiter son navire et s'entendit ou il avoit
été percé. Les plongeurs rapportèrent qu'il étoit percé dans
d'aux endroits distant de la quelle d'environ 4 pieds. ces
deux trous étoient à environ un pied l'un de l'autre et
la même visure ou le boudage, ils étoient remplis par deux
espèces de cornes qui paroissent avoir à l'extrémité
du dehors environ trois pouces de diamètre; il fit aussitôt

faire des roulettes de suif et descendre pour remplir les orifices ^{69.}
de ces cornes, qui diminua leau pendant une heure d'environ
après quoy elle continua de ~~devenir~~ ^{devenir} à raison de 5 à 6 pouces d'eau
par heure; et en donne encore actuellement à peu près la même
quantité. Led. capitaine Smith a accompagné le déclarant
jusqu'aux environs de Nedw origie à environ 500 lieues des
cotes deurope ^{## qu'il se quitte} que le déclarant cruint que leau qui sortoit
navire a fait d'aux cette circonstance ait causé quelques avaries
et endommagement au sargassow. qu'en conséquence il fit
toutes protestations et réclamation vers qui il s'opposoit et
est arrivé à terre au même le 11 de ce mois à l'adresse
du sieur Drouin avec tous les gens de son équipage
à l'exception d'un nommé Jean Duchow qui a été
et dont il fait inventaire des effets qui a laissé en
grosse. c'est la déclaration qui a été faite et
publiée après lecture réservant de se réputer de l'adieu
du navire et de la faire attester par les gens de son
équipage nous représenté un journal de l'a. S. M. par
Lamira de luy delivré à saint Pierre le 11 may de l'an
le sieur Dillary au n° 53, qui a été en conséquence
faisant alors à environ 30 lieues dans le N. E. de l'île de
Waterlin. # mettre un mot d'ay n. l. pour envoyer
retourner vous ainsi que celui à donner également aux
dans l'interligne ## ce qui n'a fait qu'à la prière de luy comparant qui ne se
voient plus en danger; ^{ou qu'il} le remercia de l'offre qu'il
luy faisoit de l'accompagner jusqu'à l'entrée de celle
rivière. ff. trebuchet